

REPORTAGE. Le vétérinaire rural, maillon essentiel pour les agriculteurs

Pour des urgences sur un animal, pour conseiller l'éleveur et l'accompagner... Le vétérinaire rural joue un rôle essentiel dans le milieu agricole. Mais les zones blanches sont de plus en plus fréquentes.

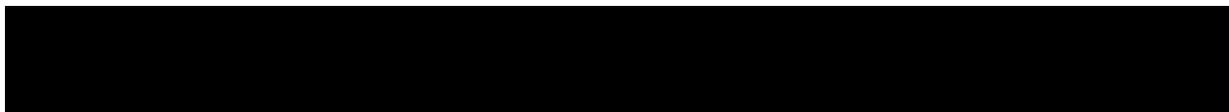


Marie Lamandé, à droite, est vétérinaire rurale en Côtes-d'Armor. Elle vient en aide et conseille les éleveurs. | GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE

C'est un métier essentiel dans [le monde agricole](#). Un rôle parfois peu connu, mais un maillon indispensable pour de nombreuses fermes. Le vétérinaire rural sillonne les campagnes pour conseiller les éleveurs, leur rendre visite pour des pathologies simples, leur venir aussi en aide lorsqu'une urgence surgit sur un animal.

Marie Lamandé remplit ce rôle depuis 2016. À 33 ans, elle est vétérinaire au sein d'un cabinet situé à Saint-Brandan, au sud [de Saint-Brieuc](#) (Côtes-d'Armor). Un pôle qui suit entre 250 et 300 élevages, essentiellement laitiers.

La jeune femme fait à la fois de « la rurale », se déplaçant dans les exploitations agricoles, et de « la canine », pour les animaux domestiques. Avec des journées très variées selon la casquette qu'elle enfle, et selon les besoins.



« Indispensable » pour les éleveurs

Ce jour-là, une famille d'éleveurs laitiers du Fœil, à quelques kilomètres de son pôle vétérinaire, a justement besoin de ses compétences : l'une des vaches ne mange pratiquement plus, et produit très peu de lait. Sa caillette (son estomac) s'est déplacée sur la gauche, une opération de l'animal est obligatoire.



Marie Lamandé va superviser Mathilde Rollo, salariée récemment arrivée au sein du cabinet. La vache est debout, une anesthésie locale lui a été administrée, tandis que son flanc est ouvert au scalpel. La vétérinaire plonge son bras dans le corps de l'animal pour accéder à la caillette, la dégonfler, et la remettre au bon endroit. Une bonne heure d'intervention, plutôt physique, aux gestes précis et rigoureux.

« Le véto, c'est indispensable pour nous. On a entièrement confiance. Même si c'est plutôt bon signe pour nos bêtes si on ne le voit pas trop souvent », sourit Matthieu Robichon, l'éleveur, présent pendant toute l'opération pour aider les deux vétérinaires.

Du conseil et de l'accompagnement

Ce genre d'urgence sur un animal n'est qu'une facette du métier de vétérinaire rural. La palette est bien plus large : suivis programmés pour le parage des pieds de bovins, des prises de sang ou des bilans, conseils sur l'alimentation, les bâtiments ou la prévention de maladies, aides pour une meilleure performance de l'élevage, etc.

« **Les agriculteurs attendent de nous notre expertise**, explique Marie Lamandé. **On les connaît bien, il y a un lien qui se crée. J'aime discuter avec eux de leur élevage, de la santé de leurs troupeaux. Ils tiennent beaucoup à leurs animaux, en prennent soin, on est là pour les accompagner. Ce lien de confiance est très important. De notre côté on est vigilant aux traitements qu'on met en place, pour qu'ils soient adaptés aux réalités économiques de l'élevage. »**



GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE

Ce métier passion « évolue de plus en plus », précise Mickaël Martin. Également vétérinaire, il est le trésorier du [Groupement technique vétérinaire \(GTV\) de Bretagne](#). « Les éleveurs sont de plus en plus formés, et peuvent réaliser

certains actes sur des pathologies de base. Nous faisons de plus en plus de conseils, d'accompagnement, de préventif », poursuit-il.

Des zones blanches sans vétérinaires

Ce soutien essentiel pour [les agriculteurs](#) est parfois compliqué à obtenir, selon les régions. « Depuis une dizaine d'années, il y a des zones blanches en France, où on a du mal à recruter pour travailler en rural », souligne Mickaël Martin.



GUILLAUME SALIGOT / OUEST-FRANCE

Pour renforcer ce lien entre vétérinaires et éleveurs, partager les connaissances et compétences, [le GTV](#) organise depuis dix ans le « Breizh Vet'Tour ». Un évènement gratuit offert aux éleveurs bretons par l'association, pour aborder de nombreux sujets, du sevrage jusqu'à la préparation au vêlage (programme complet sur [gtv-bretagne.org](#)). Une des solutions pour essayer de faire vivre ce métier si essentiel dans le monde agricole.